



**Claude Marquès, 62 ans. Le président du Cercle Andalou vient de célébrer, en Espagne, la confirmation du jumelage avec l'association Rociera Andaluza de Rubi qui, chaque année, donne sa couleur andalouse aux Rencontres des Suds.**

## Toro...magie

**U**ne passion ne s'explique pas. Ou difficilement. Claude Marquès est bien né à Marsillargues, en petite Camargue. Dans la propriété de ses grands-parents, il y avait bien des chevaux que tout-petit, avec ses cousins, il montait déjà à cru. Comme les enfants du pays, il a aussi découvert très jeune les courses camarguaises, les arènes, les ferias, la fête, les manades et... les taureaux. « *Ma passion, c'est de m'occuper des taureaux, de les manipuler, d'être "avec". Ils dégagent une noblesse et une force impressionnante.* » Mais tout le monde n'y consacre pas tous ses temps libres. Aujourd'hui, les murs de sa maison sont couverts de tableaux de corrida, de photos d'abrivado ou de bandido. Sur l'étagère du salon, une collection unique de figurines représente les différentes passes du 'toreo'... Une passion ne s'explique pas. Elle se vit. Pourtant, quand il vient s'ins-

taller à Frontignan en 1978, à 34 ans, il travaille chez Boetto, société de vente de matériel viticole et produits œnologiques. Et quand, en 1985, il s'installe à son compte, il a déjà choisi de « *vivre ma passion, sans vivre de ma pas-*

**« Pour comprendre une culture, la lire ne suffit pas, il faut la vivre. »**

*sion. Il m'a peut-être manqué la petite étincelle de plus. On en rêve, on l'imagine, on le voit... mais c'est moins évident de passer à l'acte. »* Qu'à cela ne tienne. À la fin des années 80, il crée l'association *Les cavaliers de la Gardiole* avec laquelle il propose, pour animer un mois d'août alors bien terne, d'organiser une journée autour de l'Espagne : chevaux, flamen-